

La ligne verte avance entre Le Bouscat et Bruges

DÉPLACEMENTS

Les cyclistes et les piétons utilisent déjà une partie de cette ligne verte aménagée sur le site de l'ancienne voie ferrée

Christine Morice
c.morice@sudouest.fr

De la place Ravezies à la future halte ferroviaire de Sainte Germaine, en passant par la station de tramway La Vache, les cyclistes, les piétons et les adeptes de la trottinette sont appelés à remplacer les trains sur l'emprise de l'ancienne voie ferrée. La ligne verte qui passe par le Bouscat et Bruges est en partie aménagée depuis le printemps dernier. Elle devrait être terminée courant 2020 sur un peu plus de trois kilomètres.

« Les gens veulent changer de modes de déplacement, mais ils souhaitent le faire sur des itinéraires sécurisés », note Brigitte Terraza, maire de Bruges et vice-présidente de Bordeaux Métropole en charge des mobilités douce. « La ligne verte sera reliée au futur pôle multimodal de Sainte-Germaine, route du Médoc, qui connectera à la fin de l'année prochaine la voie de chemin de fer de ceinture, la ligne D du tramway et la circulation automobile », ajoute le premier adjoint du Bourcat, Bernard Junca, également élu à la métropole.

Deux millions d'euros

La métropole, justement, prend en charge financièrement plus de la moitié de ce projet dont la facture s'élève à deux millions d'euros. De leur côté, les communes de Bruges et du Bouscat investissent chacune 450 000 euros dans cette réalisation qui a fait l'objet



De gauche à droite : Gwénaél Lamarque, Brigitte Terraza et Bernard Junca lors d'une balade sur le site. PHOTO CLAUDE PETIT

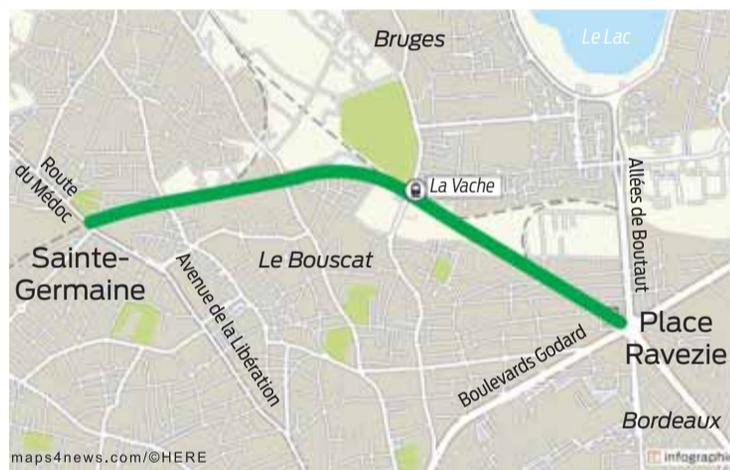
d'une convention d'utilisation entre Bordeaux Métropole et SNCF Réseaux.

Sur cette ancienne voie ferrée qui menait autrefois à la gare de Ravezies aujourd'hui fermée, les aménageurs ont choisi de conserver les arceaux et de laisser la nature s'épanouir. Dans ce décor de friche industrielle, très tendance, les élus évoquent aussi la présence d'un « corridor écologique ».

Des placettes

Les usagers auront d'ailleurs à leur disposition des informations sur les différentes espèces protégées du site lorsque le mobilier urbain et les tables de lectures seront installés sur les différentes « placettes » à vocation pédagogique, à Béquigneaux notamment.

Différentes thématiques seront développées, au fil du parcours :



De Ravezies à Sainte-Germaine

la mémoire du rail, le cycle de l'eau, la nature en ville, la cité des Castors ou encore les actions des résistants communistes durant la dernière guerre.

« La portion qui est ouverte entre Ravezies et l'avenue de Tivoli est déjà très fréquentée, le week-end par les familles et la semaine par ceux qui vont travailler », note

Gwénaél Lamarque, adjoint au maire du Bouscat, en charge de l'Agenda 21.

On peut d'ores et déjà accéder à la ligne verte à partir de la place Ravezies (côté Bouscat), des rues Aristide-Briand, Rigal, du Parc et de l'avenue de Tivoli notamment. La partie non aménagée est fermée.

DE VILLE EN VILLE

Débat sur la réforme des retraites

BORDEAUX Catherine Fabre, députée de Gironde, est chargée à l'Assemblée nationale d'animer et de porter le sujet de la réforme des retraites au sein du groupe majoritaire LREM. Elle organise une consultation citoyenne le mardi 3 décembre de 18 h 30 à 20 h 30 à l'antenne Pey-Berland de l'université de Bordeaux, 35 place Pey-Berland dans l'amphithéâtre Duguin. Entrée libre sur inscription : www.catherinefabre.fr

Un hommage au soldat Romain Salle de Saint-Paul

PESSAC Installé à Pau avec sa compagne et ses filles de 3 et 7 ans, le brigadier-chef Romain Salle de Saint-Paul avait passé une partie de son enfance à Pessac. La Ville et l'association des anciens combattants ont décidé de se joindre à l'hommage national qui lui sera rendu, lundi aux Invalides, ainsi qu'aux douze autres soldats morts au Mali en début de semaine. À Pessac, la cérémonie aura lieu à 14 heures, place de la V^e-République.

Une 3^e fleur pour la ville

TALENCE La municipalité talençaise se félicite d'avoir obtenu de la part du label national des « Villes et villages fleuris », une troisième fleur pour « son engagement global en faveur du développement durable et du cadre de vie ». Huit communes girondines ont obtenu le label au fil des années. Une seule en compte quatre : Blanquefort.

Le Pin Galant casse les prix pour le Black Friday

MÉRIGNAC Le Pin Galant propose jusqu'à la fin du week-end tous les spectacles au prix de 25 euros. Cette ristourne représente dans certains cas une économie d'environ 50 %. Le nombre maximum de réservations par représentation est limité à 9. Les locations sont ouvertes du lundi au samedi inclus de 11 heures à 18 heures sans interruption.

Euskampus, le campus basco-bordelais, tient sommet

BORDEAUX Partenaires depuis 2011, les universités de Bordeaux et du Pays basque collaborent grâce à la fondation Euskampus

Près de 200 personnes ont participé hier au « sommet annuel » d'Euskampus, organisée à Bordeaux, au pôle universitaire des sciences de gestion. Cette fondation, créée en 2011, favorise les collaborations entre l'Université de Bordeaux et l'Université du Pays basque (UPV/EHU). « Elles concernent principalement la formation et la recherche, indique Katixa Peigneguy, chargée de l'animation d'Euskampus. 350 chercheurs, doctorants et étudiants travaillent ensemble régulièrement. » Tout au



Euskampus organise son sommet une année sur deux à Bordeaux et au Pays basque espagnol. PHOTO F.L.

long de la journée, les intervenants ont présenté les projets menés en commun par les deux universités, mais qui ne s'intègrent

pas à une filière dédiée. Allant d'un double master en œnologie à la création de nouveaux matériaux, en passant par Océan i3, un projet

d'innovation éducative relatif à la pollution des océans par le plastique.

Les deux universités en ont profité pour évoquer leur candidature au deuxième appel à projet « Universités européennes » lancé par Erasmus +. Ce projet, baptisé ENLIGHT, réunit neuf universités européennes. Initié par le « discours de la Sorbonne » prononcé en septembre 2017 par Emmanuel Macron, cet appel à projet doit notamment permettre une très grande mobilité des étudiants entre les universités partenaires.

Réfléchir à la ville de demain

Cette rencontre, organisée une année sur deux à Bordeaux et au Pays basque espagnol, a été l'occasion pour les représentants de Bordeaux et de Bilbao, de rappeler les

collaborations entre les deux villes. « L'axe essentiel est le développement économique, souligne Olivier Ramadour, directeur des relations internationales de la Ville de Bordeaux. Mais nous échangeons aussi sur les enjeux de ville durable et de régénération urbaine. » La méthodologie participative de Bordeaux Métropole 2050 pourrait ainsi inspirer Bilbao dans sa réflexion sur ce que sera la ville de demain.

Outre le cadre universitaire, les deux villes réfléchissent ensemble à des questions de société comme l'égalité des chances ou l'entrepreneuriat par les femmes. Et la jeunesse n'y échappe pas. Un échange est prévu entre les conseils municipaux des enfants de Bordeaux et de Bilbao.

F.L.